



Extrait du Presse-toi à gauche !

<http://www.pressegauche.org/S-opposer-a-l-apartheid-a-tout-a-voir-avec-le-feminisme>

S'opposer à l'apartheid a tout à voir avec le féminisme

- International - Asie/Proche-Orient -



Date de mise en ligne : mardi 28 mars 2017

Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

Des Palestiniennes participent à Gaza à une manifestation contre la violence faite aux femmes et demandent la fin de l'occupation israélienne, lors de la journée internationale pour le droit des femmes le 8 mars 2017 (Photo : Ashraf Amra/APA Images)

Tiré de [Agence média Palestine](#).

Attaquant la grève internationale des femmes le 8 mars, des sympathisants d'Israël ont déclaré que la décolonisation de la Palestine n'a pas sa place dans le féminisme et se sont demandés s'il y a une place pour les [sionistes dans le mouvement féministe](#). Nous retournons la question et nous demandons si l'occupation de la Palestine, les bombardements de Gaza, l'apartheid qui applique deux systèmes distincts et inégalitaires aux Israéliens et aux Palestiniens, peuvent être compatibles avec le féminisme ? Pendant que les défenseurs d'Israël se posent ces questions, l'armée israélienne, comme le rapporte le [Centre palestinien pour les droits humains](#), s'activait à empêcher [deux événements à Jérusalem](#) marquant la Journée internationale pour le droit des femmes.

Si les sionistes qui s'appellent féministes avaient compris que la Grève internationale des femmes (GIF) reflétait un sens indivisible de la justice, ils auraient immédiatement réalisé que l'appel à la GIF ne peut tolérer le racisme. Un féminisme global a à juste titre rejeté la justification sioniste de la violation par Israël des droits de millions de femmes et de filles palestiniennes, tant des réfugiées que de celles vivant sous une occupation et un siège barbares.

Historiquement quelques femmes, en particulier parmi les plus riches et les plus éminentes, se sont identifiées avec un féminisme ignorant les problèmes de race et de classe, et ainsi ignorant la plupart des femmes qui sont directement touchées par la pauvreté, le racisme, la guerre et l'occupation, et par la dévastation environnementale dans le monde industriel et non-industriel. Ces féministes célèbrent les femmes qui ont brisé le plafond de verre et ont atteint les 1% [des plus privilégiés]. Pour elles, le féminisme veut dire le droit des femmes à être égales aux hommes dans la gestion du capitalisme, avec son exploitation, son occupation, son racisme, et sous-jacent à tout cela, son sexisme.

A sa racine, le féminisme est un mouvement demandant la libération des femmes. Le combat pour les droits des femmes sous la bannière du féminisme ne peut exister de manière significative sans s'occuper de l'oppression enracinée dans le racisme, le colonialisme et le capitalisme, et travailler à l'éliminer. C'est le cas des femmes dans de nombreux pays qui soutiennent le féminisme des 99%. En d'autres termes, les femmes de la base ne sont pas un simple arrière-plan, elles sont la préoccupation principale du mouvement. Par conséquent, la plateforme de la GIF a soulevé beaucoup de questions cruciales qui sapent la survie des femmes dans le monde et réclamé la fin de la violence de genre, des droits universels en matière de procréation, le droit au travail, des programmes sociaux et la fin de la dégradation environnementale â€” pour résumer, un agenda anti-raciste et anti-impérialiste.

Dans ce nouveau climat, ce qui arrive aux Palestiniennes n'est pas un détail, mais une question vitale. De fait, Rasmea Odeh (<http://justice4rasmea.org/>) était l'une des femmes invitées à faire partie de la direction de la GIF aux États-Unis. Rasmea Odeh est une responsable communautaire palestinienne basée à Chicago qui a combattu assidument et avec ténacité pour l'autonomisation des femmes immigrantes arabes en leur fournissant des formations en leadership et en anglais et en remédiant à l'isolement ressenti par les familles immigrantes nouvellement arrivées.

Mme Odeh a été l'objet de torture et d'agression sexuelle pour avoir résisté à la colonisation et à l'occupation. Sa vie incarne l'expérience de toutes les femmes qui ont survécu à la violence raciste de l'État. Les fausses accusations

S'opposer à l'apartheid a tout à voir avec le féminisme

contre Mme Odeh, répétées par des sionistes déclarés, sont malveillantes et visent à criminaliser Mme Odeh et ses sympathisants. Elles ont l'effet de légitimer l'usage de la torture contre les prisonniers politiques comme un moyen d'extorquer des informations et de justifier leur emprisonnement.

Ce qui est arrivé à Mme Odeh entre les mains d'Israël se reproduit dans le monde entier sous des gouvernements répressifs et impérialistes. Le féminisme des 99% qui émerge maintenant rejette la persécution et la torture où qu'elles aient lieu.

Le féminisme sioniste est un oxymore. Il peut partager un héritage avec le féminisme-réservé-aux-femmes-blanches mais il ne reflète pas la conviction des militantes d'aujourd'hui qui refusent la notion d'une justice restreinte à quelques-unes alors qu'elle serait déniée aux autres. Nous rejetons le sionisme et le féminisme sioniste. Un nombre croissant de femmes reconnaissant que le féminisme qui ne s'attaque pas au capitalisme, au racisme et au colonialisme ne conduira pas à la libération, de même qu'il n'y a pas de libération possible sans s'attaquer au sexisme. Toute marche en avant doit refuser un féminisme sélectif qui défend des systèmes d'oppression en essayant de faire taire nos voix.

Les auteures

Rabab Abdulhadi est maîtresse de conférences en Études ethniques et en Études sur la race et la résistance et Senior Scholar dans le Projet sur les ethnies et les diasporas arabes et musulmanes au College of Ethnic Studies, San Francisco State University. Elle a co-édité l'anthologie primée, Arab and Arab American Feminisms : Gender, Violence and Belonging (Syracuse University Press) et ses travaux sur le genre et la justice ont été publiés dans des dizaines de journaux. Elle est aussi co-fondatrice et membre du comité de rédaction de Islamophobia Studies Journal. Abdulhadi est co-dirigeante de Feminists for Justice in Palestine, un groupe d'intérêt qui a lancé et organisé la campagne NWSA pour BDS en 2015.

Suzanne Adely est avocate et militante du droit international du travail et des droits humains. Elle est membre du comité d'organisation américain de la GIF, co-dirigeante du National Lawyers Guild International Committee, membre du bureau de International Association of Democratic Lawyers et organisatrice de US Palestinian Community Network et de The Palestine Right to Return Coalition.

Angela Davis est devenue une militante éminente dans les années 1960, et était une des dirigeantes du Parti communiste des USA ; elle avait des relations étroites avec le mouvement des Black Panthers. Elle a co-fondé Critical Resistance, une organisation visant à abolir le complexe carcéro-industriel. Elle a été professeur (maintenant retraitée) à l'University of California, Santa Cruz, dans le département History of Consciousness et a dirigé le département des Études féministes de l'université.

Selma James est une militante, théoricienne politique et écrivaine. Elle a fondé la International Wages for Housework Campaign et a contribué au lancement de la Grève globale des femmes (Global Women's Strike). Elle est l'auteur de nombreuses publications, dont, récemment, Sex, Race and Class â€” The Perspective of Winning : A Selection of Writings 1952-2011. Selma James est la veuve de C.L.R. James avec qui elle a participé à de nombreuses actions politiques. Elle a écrit en 1952 un essai pionnier "A Woman's Place."

Traduction : Catherine G. pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)